

DU LAC SENTANI
AU VILLAGE
D'AITAPE



VOYAGEURS & CURIEUX
Paris

DU LAC SENTANI AU VILLAGE D'AITAPE

Exposition à l'occasion de la XXI^{ème} édition du Parcours des Mondes,
du 6 au 11 septembre 2022

20 rue Mazarine 75006 Paris

Voyageurs & Curieux

ART D'OCÉANIE - OCEANIC ART

2 rue Visconti, 75006 Paris

Ouvert du mercredi au samedi de 14h à 19h

20 rue Mazarine, 75006 Paris

Uniquement sur rendez-vous

Tel. + 33 1 43 26 14 58 - mob. + 33 6 74 53 78 79

contact@voyageursetcurieux.com

www.voyageursetcurieux.com

Instagram : [voyageursetcurieux2](#)



LE LAC SENTANI, LA BAIE
DE HUMBOLDT, LA LAGUNE DE
SISSANO, LA RÉGION D'AITAPE

Sur la côte nord-ouest de la Nouvelle-Guinée, séparé de l'Océan Pacifique par les monts Cyclopes, s'étend d'ouest en est sur une trentaine de kilomètres le lac Sentani. Il est nommé *Bu Jakala* par les autochtones, ce qui signifie "eau claire".

Non loin du lac, en direction de la côte, se trouve la baie de Humboldt découverte par Jules Dumont d'Urville en 1827, qui la nomme en référence au naturaliste, géographe et explorateur allemand Alexander von Humboldt.

Ce n'est qu'en 1858 que les membres de la Dutch Etna Expedition s'aventurent dans la baie de Humboldt. Ce sont les premiers à mentionner le lac Sentani mais ils le confondent avec un estuaire. C'est à partir de cette période que les navires de la Royal Dutch East Indies Army ancrent dans la baie de Humboldt alors choisie comme base allemande. En 1874, le HMS Challenger passe par la baie et ne fait toujours aucune mention du lac. Il en est de même en 1885 quand Otto Finsch s'y arrête lui aussi.

L'imagerie de l'art Sentani montre souvent des affinités stylistiques étroites avec celle des populations de la Baie de Humboldt. Les expressions culturelles des régions du lac Sentani et de la Baie de Humboldt présentent de nombreuses similitudes qui sont les conséquences d'échanges de marchandises et de nourriture, ou encore de croyances.

Suite à quatre voyages dans les années 1887 et 1888, Frederik S.A. de Clercq publie un important ouvrage sur les arts du Nord de la Nouvelle-Guinée Hollandaise. On y retrouve illustrés des objets qui proviennent assurément de la région du lac Sentani alors que ce dernier est encore inconnu des Européens et n'existe sur aucune carte. En 1892 le lac Sentani est découvert par l'entomologiste américain William Doherty alors qu'il cherche des papillons exotiques.



De Clercq, F.S.A. et Schmeltz J.D.E.:
*Ethnographische Beschrijving van de
West- en Noordkust van Nederlandsch
Nieuw-Guinea*, Leiden, P.W.M.
Trap, 1893, Pl. XXXIII



Van Der Sande,
G.A.J., *Nova Guinea: résultats de l'expédition scientifique néerlandaise à la Nouvelle-Guinée en 1903 sous les auspices de Arthur Wichmann chef de l'expédition*. Vol. III. Ethnography and Anthropology. Leiden. E.J. Brill Publishers and Printers, 1907, Pl.VI

Le missionnaire G.L. Bink est le premier Européen à visiter la région du lac Sentani en 1893. Guidé par des Papous de la Baie de Humboldt, il arrive par la rive est du lac où il raconte être bien accueilli par des hommes et femmes en pirogue. Bien qu'hésitant à faire pénétrer un homme blanc dans leurs villages, les habitants acceptent Bink qui les y persuade à l'aide de perles et de lames en métal. Il visite ainsi quelques villages à l'est du lac et collecte des objets pour le musée de sa Mission à Utrecht aux Pays-Bas. La partie ouest du lac Sentani reste cependant inexplorée jusqu'à l'arrivée de scientifiques hollandais en 1901.

Au début du XX^{ème} siècle, diverses institutions scientifiques organisent et financent une série d'expéditions dans la région. La première d'entre elles, en 1903, est une expédition dans le nord de la Nouvelle-Guinée dirigée par le géologue allemand Arthur Wichmann. Pendant l'expédition, le médecin militaire van der Sande est chargé de la recherche ethnographique. Il publie ses remarques, observations et collectes dans un volumineux ouvrage en 1907.

D'autres missionnaires et officiels suivront les traces de l'expédition Wichmann. Parmi eux l'ethnologue suisse Paul Wirz, qui est le premier à étudier la culture de la population du lac Sentani. Il se rend au lac Sentani en 1921 et en 1926, écrit un livre ainsi que plusieurs articles à ce sujet, collectionne des objets et réalise des photographies et des films.

En 1929, le scénariste français proche des Surréalistes, Jacques Viot, avec l'aide financière du galeriste Pierre Loeb, collecte des oeuvres d'art du lac Sentani. Il rapporte de nombreux objets remarquables dont la grande sculpture anthropomorphe nommée *Le Lys* dont Man Ray a fait de superbes photographies et qui est aujourd'hui conservée à la National Gallery of Australia de Canberra. Il rapporte également la sculpture de l'ancêtre et son descendant conservée au musée Barbier-Muller de Genève ainsi que la sculpture d'homme acquise par le Musée du Quai Branly en 2007.

En 1932, John et Dominique de Menil achètent à Paris leurs deux premiers objets d'arts extra-européens : deux *maro* (tissu d'écorce battue) du lac Sentani procurés par Jacques Viot. C'est plus d'une décennie avant leur décision de constituer la collection exposée à la fondation qu'ils ont créée à Houston. En 1939, Robert et Lisa Sainsbury achètent une sculpture aujourd'hui conservée et exposée à Norwich. Le couple de Menil achète, entre 1957 et 1960, trois sculptures monumentales provenant de la collecte de Viot.

En 1959, le Museum of Primitive Art de New York consacre une exposition et un catalogue à l'art du lac Sentani. Dirigée par Simon Kooijman et Douglas Newton, cette exposition fait connaître à un plus large public les arts de cette région si particulière. Le catalogue relate l'organisation sociale, l'évolution historique, le mode de vie, et la linguistique. Il est accompagné de nombreuses illustrations et demeure une véritable référence pour la connaissance de cette région.

Sur le lac Sentani, les maisons et autres structures construites sur pilotis sont reliées entre elles par des passerelles, permettant aux résidents de se déplacer sans pirogue. Des poteaux monumentaux plantés dans le sol marécageux décoraient le centre et les alentours des maisons des chefs apparaissant comme d'imposantes structures rondes ou pyramidales richement décorées. Les *ondoforo*, chefs héréditaires, sont à la fois les chefs politiques et religieux. Ils sont par exemple responsables de l'organisation des cérémonies d'initiation des garçons et des filles. Ils avaient également pour fonction de prendre soin des objets sacrés utilisés lors des rites secrets. À partir

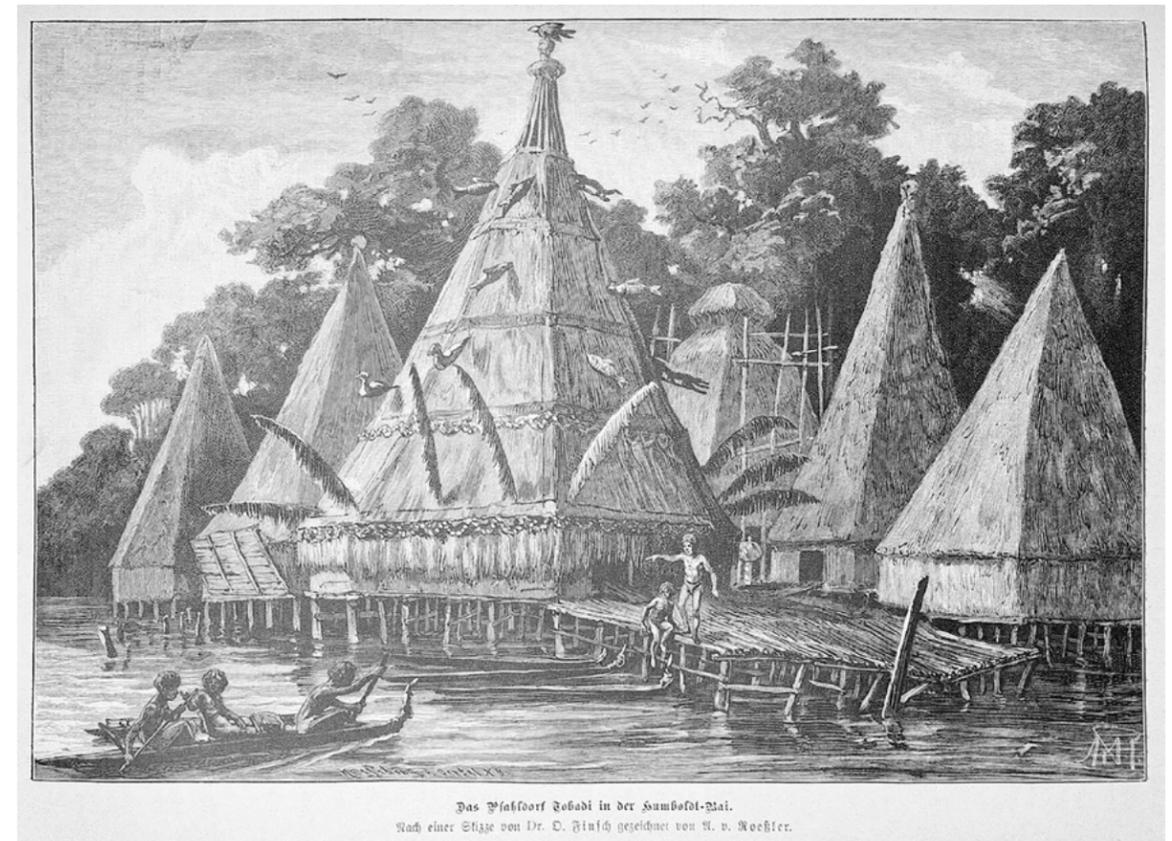
des années 1930, les maisons cérémonielles sont de moins en moins décorées et les rituels secrets ne sont plus pratiqués ; les objets sacrés sont brûlés ou rapportés en Europe.

En franchissant la frontière actuelle entre la partie indonésienne (Irian Jaya) et la Papouasie Nouvelle-Guinée, on trouve la Province de Sandaun. Sur la côte de cette province, se trouve la région de Siassano et le village d'Aitape. À partir de 1885, la région est intégrée à la Nouvelle-Guinée allemande appelée alors Kaiser Wilhelms-Land. En 1896, les missionnaires de la Societas Verbi Divini s'implantent sur l'île de Tumbleo juste en face du village d'Aitape. Une deuxième mission est installée sur le continent l'année suivante. Les autorités allemandes eurent du mal à coloniser la région, et la zone d'Aitape fut officiellement décrite comme non contrôlée pendant la période coloniale allemande.

La base d'Aitape, alors nommée Eitapé, est installée à l'emplacement actuel du village vers 1905-1906. Cette base allemande est responsable de la partie ouest de la Nouvelle-Guinée allemande. Au large du village d'Aitape, la baie existante, large d'environ trois kilomètres et demi, est transformée en port naturel appelé Berlinhafen. Les Allemands ne désirent pas s'aventurer trop loin dans les terres et plantent autour des zones côtières des cocotiers (*Cocos nucifera*) pour la production de coprah, la chair séchée de noix de coco. Le coprah, principal produit de la région, est expédié toutes les dix semaines par les navires de la compagnie maritime allemande Norddeutscher Lloyd. Les échanges s'intensifient, les quantités d'objets anciens s'amenuisent.

L'art d'Aitape est peu connu ou étudié et les exemples d'objets de cette région sont, bien que parmi les premiers rapportés en Allemagne, très rares dans les collections.

Jean-Edouard Carlier



Die Gartenlaube - Illustriertes Familienblatt, 1887, p. 545

DAGUE

Région du Lac Sentani, Irian Jaya,
Nouvelle-Guinée occidentale, Mélanésie

Os (Tibiotarse de casoar)
H. 38 cm – L. 5 cm

Provenance : acheté dans les années 1970-1980 à la galerie Lemaire,
Amsterdam, par Klaus Maaz, Allemagne ; puis par échange entre
collectionneurs à la fin des années 2010

Anciennes inscriptions : « Klaus Maaz Sentanisee »

Dans la région de la baie de Humboldt et du lac Sentani, le casoar est identifié comme l'esprit de la Maison des Hommes qui dévore les jeunes garçons et les transforme en hommes.

Les motifs en spirale ornant ce poignard réalisé en Tibiotarse de casoar sont nommés *homo*, un terme qui peut être traduit par l'écriture et se réfère à la fois à la sculpture et à la peinture. En plus d'améliorer l'esthétique des objets, ces motifs en spirale imbriqués donnent des informations sur la personne, la famille et le village qui possèdent l'objet. En effet chaque famille ou clan avait ses propres ornements aux origines mythologiques.



LAME D'HERMINETTE

Région du Lac Sentani, Irian Jaya,
Nouvelle-Guinée occidentale, Mélanésie

Pierre (Chloromélanite)
H. 27,4 cm

Provenance : ancienne collection Pierre Langlois (1927-2015),
Ménilles, France

En 1893, G.L. Bink, premier Européen à visiter la région, rapporte que les habitants utilisent des haches de pierre et de coquillage pour réaliser leurs sculptures.

En 1903, le médecin militaire van der Sande se rend dans les monts Cyclopes, à une demi-journée de marche du lac Sentani, pour prendre de la roche utilisée pour fabriquer les lames de hache comme celle-ci. La pierre utilisée ici est la chloromélanite, une variété de jadéite d'un vert intense. Sande relate que seuls les vieillards expérimentés peuvent fabriquer la pierre d'herminette. Le dégrossissage de l'herminette brute prend plusieurs semaines. Les haches sont polies puis sont destinées aux échanges commerciaux. La valeur des lames repose essentiellement sur l'aspect translucide de son tranchant. Les plus onéreuses sont celles qui ont une histoire personnelle faite de leurs passages de main en main.



SPATULE À CHAUX

Région du Lac Sentani, Irian Jaya,
Nouvelle-Guinée occidentale, Mélanésie

Bois
H. 36 cm

Provenance : acheté avant 1978 à la galerie Lemaire, Amsterdam, par Klaus Maaz, Allemagne puis par échange entre collectionneurs à la fin des années 2010

Mâcher de la noix de bétel est une activité quotidienne importante pratiquée aussi bien par les hommes que par les femmes et parfois même par les enfants. La chaux assure la libération des alcaloïdes de la noix de bétel. Le tout a un effet stimulant, réduit la faim et la fatigue. Le mélange n'est pas avalé mais recraché et finit par colorer la salive et les dents en rouge.

Seuls les chefs des principaux clans et leurs familles étaient autorisés à posséder des spatules à chaux surmontées de manches en forme de figure humaine pour n'être utilisées qu'à des fins cérémonielles. Les femmes et les hommes de rang inférieur possèdent des spatules simples et généralement sculptées de décors géométriques. Les représentations anthropomorphes figurant sur la partie supérieure des spatules sont appelées *toerlo uno* ce qui signifie littéralement "statue humaine" et sont parfois décrites par les populations comme des morts.

Cette spatule est l'une des plus belles rencontrées en collection publique et privée. Il existe un autre exemple de superbe spatule à chaux du lac Sentani, collectée par J. Viot, anciennement dans la collection de G. Ortiz, Genève, et conservée depuis 2008 au LACMA de Los Angeles, U.S.A. (M.2008.66.30).

Il est conservé au Wereldmuseum de Rotterdam une spatule de bien moindre qualité collectée en 1954 (WM-35534) qui est composée d'un personnage en position accroupie comparable à l'exemple présenté ici.







PLAT À NOURRITURE

Région du Lac Sentani, Irian Jaya,
Nouvelle-Guinée occidentale, Mélanésie

Bois
H. 77,4 cm – L. 44,7 cm

Provenance : collecté auprès du clan Ohei en 1957 par Jac
Hoogerbrugge (1922-2014), Pays-Bas

Publication : Hoogerbrugge, J., *The art of woodcarving in Irian Jaya*,
Proyek Kerajinan Rakyat, Jayapura, 1977; 'N°85 Bowl owned by the
clan Ohei, Sentani, 1957'

Ce grand plat à nourriture, propriété des chefs, est probablement réservé aux cérémonies. Il est utilisé pour servir le poisson, ou transporté des maisons privées aux maisons où les hommes mangeaient ensemble. Sa couleur noire et la patine légèrement croûteuse de l'intérieur du plat sont obtenus par la fumée et la graisse lors de la préparation.

Chaque famille ou clan avait ses propres motifs, conservés de génération en génération. Les alliances entre villages sont également conceptualisées par l'utilisation de motifs spécifiques. Ces motifs ont des origines mythologiques, ils figurent les esprits et les ancêtres.

On observe des motifs en 'S' qui sont au centre et une multitude de poissons qui s'entremêlent formant comme un banc de poissons.

Dans l'ouvrage *The art of woodcarving in Irian Jaya*, son auteur Jacques Hoogerbrugge montre la photographie d'un couple du clan Ohei lui présentant ce plat en 1957.



PLAT À NOURRITURE

Région du Lac Sentani, Irian Jaya,
Nouvelle-Guinée occidentale, Mélanésie

Bois
H. 78 cm - L. 28 cm

La tortue, le calao, le lézard et la grenouille sont généralement les animaux prédominants sculptés sur ce type de plat. Réservés aux femmes, il est utilisé dans la vie quotidienne pour servir de la viande ou du poisson. Les plats sont rangés suspendus à l'aide d'une corde passée par le trou à leur extrémité. L'utilisation répétitive des motifs en spirale imbriquée est un élément récurrent dans la sculpture de la région. Marqueur du clan ou véritable 'écriture', ce type de motif peut être une métaphore de la cohésion sociale et économique de la société grâce à la coopération mutuelle entre les familles et le chef héréditaire. Une autre interprétation du motif en spirale serait d'être une symbolique de la connexion entre le ciel et la terre, en référence au mythe de la Création.



CROCHET

Région du Lac Sentani, Irian Jaya,
Nouvelle-Guinée occidentale, Mélanésie

Bois
H. 46 cm – L. 11 cm

Provenance : collecté en 1959 par un couple américain réalisant un documentaire sur la Nouvelle-Guinée

Ces crochets se placent sur le seuil de la porte ou à l'intérieur de la maison. Ils servent à accrocher des offrandes destinées aux autels des ancêtres ou à suspendre les sacs de nourriture en hauteur, les protégeant des rongeurs. Ce crochet est réalisé à partir d'une seule pièce de bois. Le manche est troué dans sa partie supérieure pour la suspension. L'objet est recouvert de motifs spiralés en relief. On observe sur le crochet présenté ici une stylisation de poisson sculptée sur le manche entre les crochets.



TAMBOUR CÉRÉMONIEL WACHU

Région du Lac Sentani, Irian Jaya,
Nouvelle-Guinée occidentale, Mélanésie

Bois, fibres, tapa et peau
H. 84,5 cm

Provenance : ancienne collection Edith Hafter, Soleure, Suisse

Ce tambour en forme de sablier et sa poignée latérale sont sculptés dans une seule pièce de bois lourd et dense. Les tambours tels que celui-ci appartiennent au mobilier des maisons cérémonielles et au chef *l'ondoforo*. Entre leurs utilisations, les tambours cérémoniels sont suspendus dans la maison de *l'ondoforo*.

Il semble que le son du tambour représente directement la voix de l'esprit de l'ancêtre. Les tambours importants comme celui-ci se voient attribuer un nom d'ancêtre mythique suggérant qu'il incarne un ancêtre bien précis.

La partie supérieure du tambour est recouverte de motifs en spirale caractéristiques du lac Sentani. La section médiane au niveau de la poignée représente la ceinture en étoffe d'écorce que porte le chef autour des reins. La partie inférieure est décorée d'un léger relief délicat représentant une créature dont les membres se rejoignent des deux côtés du tambour.





PAGAIE

Région du Lac Sentani, Irian Jaya,
Nouvelle-Guinée occidentale, Mélanésie

Bois (*Intsia bijuga*)
H. 210 cm

Provenance : ancienne collection Jolika de Marcia et John
Friede, Rye, New York, U.S.A.

Il y a deux types de pirogues dans la région du lac Sentani. La première, réservée aux hommes, est une petite embarcation, frêle, monoplace, si étroite que l'utilisateur ne peut pas s'asseoir et qu'il est obligé de placer une jambe devant l'autre. Parfois, une jambe est suspendue dans l'eau pour aider à préserver le fragile équilibre de l'instable pirogue.

La seconde pirogue, réservée aux femmes, est bien plus grande et peut transporter jusqu'à une quinzaine de femmes ou de jeunes filles. Ces pirogues sont utilisées lors de la pêche, pour aller dans les jardins ou encore les sagoutiers. C'est aussi la tâche des femmes, quand les hommes ont tué un cochon dans les bois, de le rapporter dans la pirogue. Elles chantent en pagayant et gardent le rythme en battant leurs pagaies contre le flan de la pirogue. Cette longue pagaie monoxyle est pourvue d'une lame plate et pointue décorée sur une face de motifs claniques complexes. Les décors sur les lames des pagaies servent à identifier le clan familial de son propriétaire. Il semble que les lames de pagaies utilisées par les femmes soient plus richement ornées que celles utilisées par les hommes.

Une sculpture anthropomorphe se tient à l'autre extrémité de la pagaie faisant office de pommeau. Cette sculpture d'une grande délicatesse est probablement celle d'un ancêtre du clan dont le buste vient décorer et habiter la pagaie par son esprit.





REPRÉSENTATION D'ANCÊTRE

Baie de Humboldt, Irian Jaya,
Nouvelle-Guinée occidentale, Mélanésie

Bois et pigments
H. 24 cm

Cette sculpture de la Baie de Humboldt représente un ancêtre masculin en position de marche. Le visage est marqué par une bouche qui montre les dents et par un large nez qui symbolise un oiseau aux ailes déployées. Cette sculpture est tout-à-fait unique dans son style et sa composition. Le visage, particulièrement le nez, peuvent être rapprochés du style général des productions de la Baie de Humboldt et notamment des poteaux ou des proues de pirogue à visage anthropomorphe.

Une sculpture du Tropenmuseum d'Amsterdam, collectée dans la région du lac Sentani par H.A. Lorentz en 1903 présente quelques caractéristiques communes à la sculpture présentée ici, comme la forme de la tête, l'utilisation des pigments ou encore les peintures corporelles.





PAGAIE

Baie de Humboldt, Irian Jaya,
Nouvelle-Guinée occidentale, Mélanésie

Bois
H. 187 cm

Il existe une pagaie tout à fait similaire à celle présentée ici, publiée en 1934 dans l'ouvrage de H. Nevermann consacré aux îles de l'Amirauté lors de la collecte hambourgeoise dans les Mers du Sud entre 1908 et 1910 (p.288, fig.184). Référencée à tort, cette pagaie provient bien de la région de la Baie de Humboldt : en témoignent la forme de la lame, le pommeau ainsi que ses motifs finement sculptés qui en sont caractéristiques.

Les animaux qui y sont représentés, ainsi que les formes qui les constituent sont tout à fait similaires aux objets sculptés de cette région. Il s'agit ici d'une pagaie destinée à la navigation, contrairement aux pagaies de cérémonies.



PILON D'ÉCHANGE

Lagune de Sissano, Côte Nord, Province de Sandaun,
Papouasie Nouvelle-Guinée, Mélanésie

Bois et pigments
H. 51,4 cm

Provenance : ancienne collection David and Bonnie Ross, Indianapolis,
U.S.A.; collection Jolika de Marcia et John Friede, Rye, New York, U.S.A.

Les pilons à taro de cette région sont souvent des objets de prestige et d'échange plus que des pilons d'usage.

La délicatesse de cette sculpture est ici accentuée par l'élégance des traits du visage et la position des bras pliés rejoignant le menton. Les motifs en volute et en spirales recouvrant les omoplates et la ceinture de la sculpture sont caractéristiques de la lagune de Sissano.



PAGAIES

Lagune de Sissano, Côte Nord, Province de Sandaun,
Papouasie Nouvelle-Guinée, Mélanésie

Bois et pigments
H. 158 cm et 157,5 cm

Provenance : Collecté entre 1901 et 1903 par l'artiste australien Adolf Gustav
Plate (1874-1914), puis par héritage à sa petite fille Cassi Plate

Ces deux pagaies sont décorées de superbes motifs de la région de Sissano et ont conservé leur pigmentation d'origine. Elles sont collectées entre 1901 et 1903 par Adolf Gustav Plate, quelques années avant que le littoral ne soit frappé par un tsunami majeur entraînant l'effondrement de la zone côtière entre Arop et Sissano, créant la lagune de Sissano. A. Plate écrit un carnet de voyage à travers les mers orientales : *A Cruise Through Eastern Seas* paru en 1906. En 1910 il écrit à trois reprises sur les Mers du Sud dans la revue australienne *"The Leeuwin"*. Après sa mort en 1914 sa collection a été presque intégralement absorbée par le collectionneur Charles Melbourne Ward dont la collection est aujourd'hui conservée à l'Australian Museum de Sydney.



ÉLÉMENT D'ARCHITECTURE

Région du Village d'Aitape, Côte Nord, Province de Sandaun, Papouasie Nouvelle-Guinée, Mélanésie

Bois
H. 109 cm

Provenance : ancienne collection Jolika de Marcia et John Friede, Rye, New York, U.S.A.

Cette ancienne sculpture zoomorphe est probablement destinée à être installée dans l'une des maisons cérémonielles richement décorées qui existaient dans la région du village d'Aitape. Elle est sans doute ligaturée sur une poutre ou un poteau de soutien. Y sont figurés des animaux ou créatures mythologiques. De part et d'autre du corps, au centre, à quatre pattes, sont représentées deux têtes animales.





REPRÉSENTATION D'ANCÊTRE

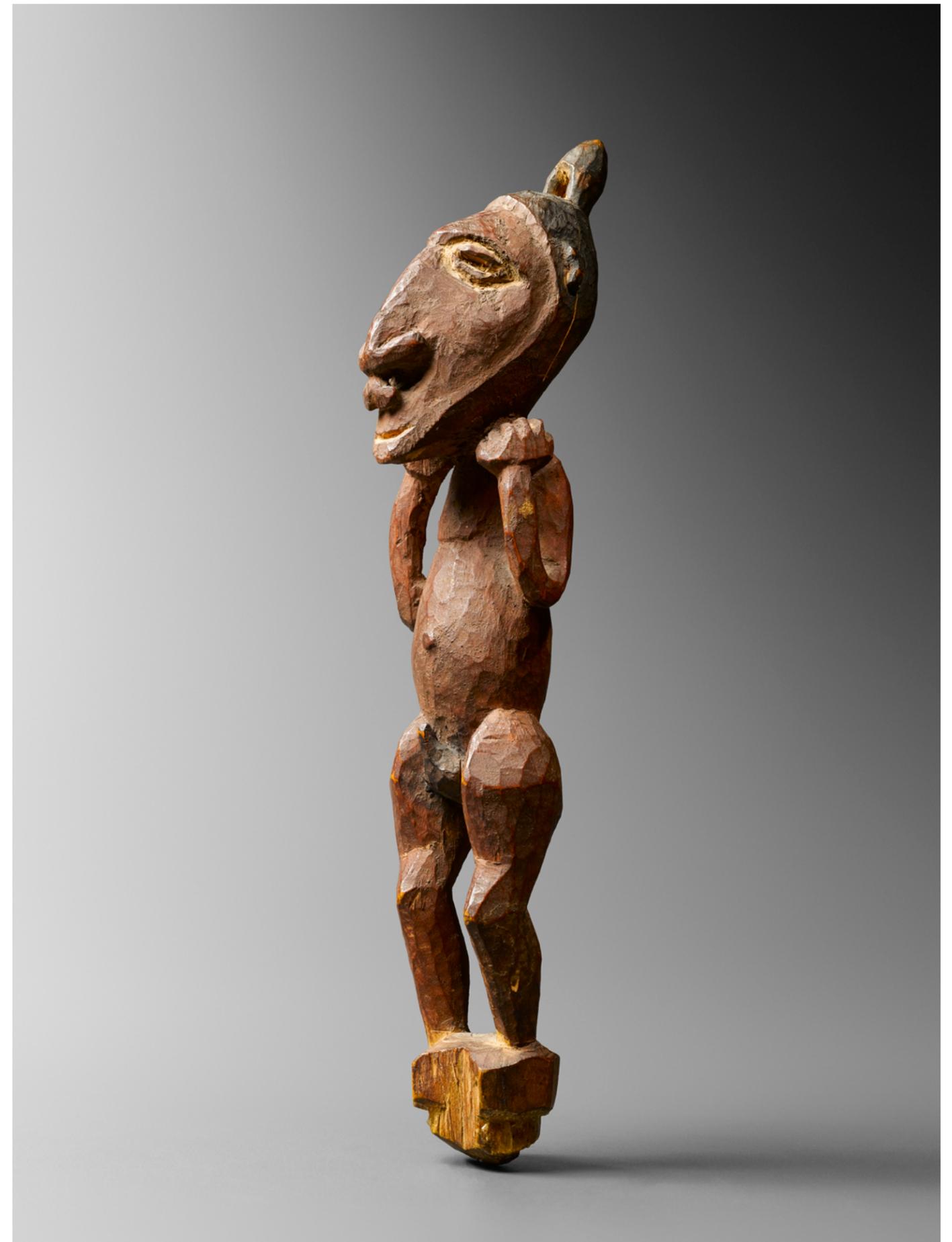
Région du Village d'Aitape, Côte Nord, Province de Sandaun, Papouasie Nouvelle-Guinée, Mélanésie

Bois et pigments
H. 25 cm

Provenance : ancienne collection Kirby Kallas Lewis, Seattle, U.S.A.

Cette statuette représente un personnage masculin au visage allongé. La tête complètement disproportionnée est inclinée, pointant le menton en avant. Se distingue sous les narines un ornement de nez perforant le septum. Les bras sont fins et asymétriques, les mains soutiennent la tête.

Les proportions de cette sculpture laissent à penser qu'il s'agit d'un charme ou d'une amulette. Elle devait avoir une fonction usuelle et ornementale car on retrouve sur la base de la sculpture comme un bouchon dans lequel une encoche a été taillée.



REPRÉSENTATION D'ANCÊTRE

Région du Village d'Aitape, Côte Nord, Province de Sandaun, Papouasie Nouvelle-Guinée, Mélanésie

Bois et pigments
H. 34 cm

Provenance : ancienne collection Jupp Goeken, Düsseldorf,
avant 1940 ; puis collection Hermann Kreidt, Allemagne

Le visage allongé et le menton pointu sont caractéristiques de cette région. L'asymétrie des bras tout comme celle du visage donnent vie à cette représentation d'ancêtre d'une remarquable sensibilité.

Plus grand que la sculpture présentée page 52, on suppose que l'exemple représenté ici ait un usage similaire, car on retrouve à sa base une fois encore le typique bouchon dans lequel a été taillée une encoche.





SCULPTURE DE PAGAIE CÉRÉMONIELLE

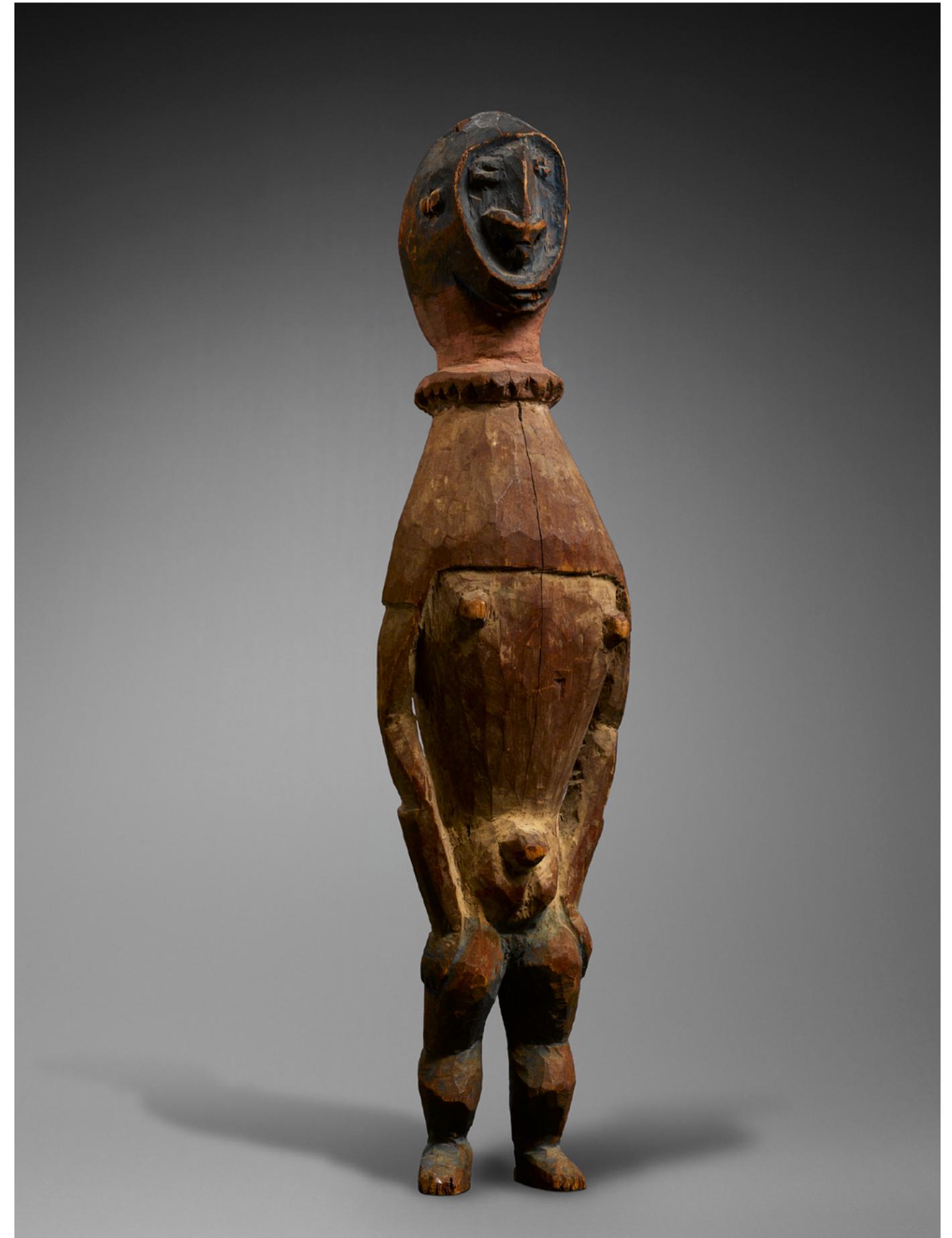
Région du Village d'Aitape, Côte Nord,
Province de Sandaun, Papouasie Nouvelle-Guinée,
Mélanésie

Bois et pigments
H. 41,5 cm

Provenance : Collecté par Herbert Ewen Haynes en 1919

Cette représentation anthropomorphe masculine est placée sur le pommeau des grandes pagaies utilisées lors d'occasions cérémonielles spéciales dans la région d'Aitape.

L'Australien Herbert Ewen Haynes collecte cette sculpture en 1919 alors qu'il est en poste dans le Golfe de Papouasie sur la côte Sud de la Nouvelle-Guinée.



PAGAIE CÉRÉMONIELLE

Région du Village d'Aitape, Côte Nord, Province de Sandaun, Papouasie Nouvelle-Guinée, Mélanésie

Bois et pigments
H. 215 cm

Provenance : Museum für Völkerkunde, Leipzig, Allemagne (ME14379 Berlinhafen); puis échangé par Everett Rassiga, Budapest et New York, en 1985 ; puis collection Jolika de Marcia et John Friede, Rye, New York, U.S.A.

Publication: H. Damm, D. Drost, W. Hartwig, *Ornement and Sculpture in Primitive Society*, October House Inc, New York, 1966, n°62

Ce chef d'oeuvre de l'art d'Aitape se distingue par son extraordinaire finesse dans la réalisation du personnage féminin et d'une magnifique composition de motifs évoquant une vision mythologique peinte et sculptée en léger relief sur la lame.

Cette pagaie a été collectée avec son pendant au personnage masculin aujourd'hui conservé au Museum für Völkerkunde de la ville de Leipzig en Allemagne. Dans l'ouvrage *Ornement and Sculpture in Primitive Society* publié en 1966 les deux pagaies sont encore réunies.

Il est précisé dans cet ouvrage que les pagaies avec des représentations humaines à l'extrémité de la poignée ne sont pas d'usage courant et qu'en raison de leur rareté, elles ne sont probablement utilisées que lors d'occasions cérémonielles spéciales. Quant à la signification des sculptures on peut imaginer un couple primordial ou des ancêtres du clan.





BIBLIOGRAPHIE

DAMM, DROST et HARTWIG, 1966

H. Damm, D. Drost, W. Hartwig, *Ornament and Sculpture in Primitive Society*, New York, October House Inc, 1966

DE CLERCQ et SCHMELTZ, 1893

De Clercq, F.S.A. et Schmeltz J.D.E.: *Ethnographische Beschrijving van de West- en Noordkust van Nederlandsch Nieuw-Guinea*, Leiden, P.W.M. Trap, 1893

GREUB, 1992

Greub, S., *Art of Northwest New Guinea, from Geelvink Bay, Humboldt Bay, and Lake Sentani*, New York, Rizzoli, 1992

KAEPPLER, KAUFMANN et NEWTON, 1993

Kaeppler, L., Kaufmann, C., et Newton, D. *L'art Océanien*, Paris, Citadelles & Mazenod, 1993

KOOIJMAN, 1959

Koojman, S., *The Art of Lake Sentani*, New York, The Museum of Primitive Art, 1959

NEVERMANN, 1934

Nevermann, H., *Ergebnisse der Südsee-Expedition 1908-1910, Herausgegeben von Dr. G. Thilenius, II. Ethnographie: A. Melanesien Band 3, Admiralität-Inseln*, Friederichsen, Hambourg, De Gruyter & Co., 1934

SANDE, 1907

Van Der Sande, G.A.J., *Nova Guinea: résultats de l'expédition scientifique néerlandaise à la Nouvelle-Guinée en 1903 sous les auspices de Arthur Wichmann chef de l'expédition, Vol.III. Ethnography and Anthropology*, Leiden, E.J. Brill Publishers and Printers, 1907

WEBB, 2011

Webb, V.L., *Ancestors of the Lake. Art of Lake Sentani and Humboldt Bay, New Guinea*, Houston, Menil Foundation, 2011

PUBLICATIONS DE LA GALERIE

VOYAGEURS & CURIEUX

Regard sur les îles Salomon, Paris, 2002

Archipels Fidji - Tonga - Samoa, Paris, 2005

Micronésie et Para-Micronésie, Paris, 2007

Art de Papouasie Nouvelle-Guinée, Paris, 2010

Art d'Océanie, Paris, 2011

Archipel Bismarck, Paris, 2012

Art de Micronésie, Paris, 2013

Les Enclaves Polynésiennes, Paris, 2018

Sculptures de Mélanésie, Paris, 2021

BRIMO DE LAROUSSILHE et VOYAGEURS & CURIEUX

Complicité, Paris, 2014

Affinity: Medieval and South Pacific Art, New York, 2017

